

# PERSPECTIVES

NOVEMBRE 2025

Chaque mois, nos experts décryptent les tendances, opportunités et stratégies qui façonnent l'univers financier. Découvrez des analyses et des réflexions nuancées pour guider vos décisions en matière de gestion de patrimoine. Forgées par l'expérience et propulsées par l'innovation, nos perspectives vous accompagnent dans la construction d'un héritage financier durable.



## PLACEMENTS ALTERNATIFS : AU-DELÀ DES IDÉES REÇUES

Comment générer des rendements supérieurs lorsque les marchés boursiers multiplient les soubresauts et que les obligations ne couvrent pas nécessairement l'inflation ?

Cette question est devenue centrale pour les investisseurs. Les investisseurs institutionnels ont trouvé une réponse : les placements alternatifs offrent, en échange d'une liquidité moindre, des rendements significativement plus élevés que les actifs traditionnels.

De 2004 à 2023, la performance des placements alternatifs a été de 4 % supérieure à celle des actifs traditionnels, selon une [analyse](#) citée par la Chartered Alternative Investment Analyst Association. Les caisses de retraite et les fonds de dotation universitaires ont compris cet avantage il y a plusieurs années déjà, allouant dans certains cas jusqu'à 50 % de leurs actifs aux placements alternatifs.

Aujourd'hui, cette stratégie s'ouvre progressivement aux particuliers, bien que ceux-ci n'y consacrent encore qu'une infime partie de leurs actifs; à peine 2 % en 2020, selon le cabinet-conseil [McKinsey](#). Alors que le mouvement est davantage engagé aux États-Unis et en Angleterre, il reste un important travail d'éducation à faire au Canada et au Québec pour informer le public investisseur de ces opportunités.

### La vraie diversification : au-delà du modèle 60/40

Le modèle traditionnel du portefeuille composé à 60 % d'actions et à 40 % d'obligations a longtemps laissé croire aux investisseurs qu'ils étaient bien diversifiés. Aujourd'hui, une approche plus sophistiquée est disponible. Les placements alternatifs permettent non seulement d'accéder à des actifs dont la corrélation avec les marchés traditionnels est plus faible, mais aussi d'investir dans des classes d'actifs moins accessibles aux investisseurs individuels, telles que l'infrastructure et le capital-investissement.

La combinaison unique d'une faible corrélation et d'un accès à de nouvelles classes d'actifs est au cœur de ce qui constitue l'attrait des placements alternatifs pour un portefeuille véritablement diversifié. Certains de ces actifs, notamment l'infrastructure, offrent également une protection naturelle contre l'inflation grâce à des contrats indexés; un avantage précieux tant pour les institutionnels que pour les particuliers. Cela dit, la diversification ne s'arrête pas là; elle doit aussi s'appliquer au sein même des placements alternatifs. Ainsi, un portefeuille bien construit combine différentes classes d'actifs alternatifs, chacune répondant à des besoins différents, ce qui permet de maximiser la diversification.

### Volatilité réduite et rendements ajustés supérieurs

Cette diversification apporte un bénéfice concret : une volatilité souvent inférieure à celle des marchés publics. Contrairement à une perception répandue, les placements alternatifs ne sont pas nécessairement plus risqués que les actifs traditionnels. Ces actifs sont cotés mensuellement, trimestriellement ou annuellement, plutôt que quotidiennement. Par conséquent, ils ne réagissent pas aux fluctuations journalières des marchés ni aux nouvelles du jour. De plus, la combinaison de cette stabilité et d'une faible corrélation contribue au ratio de Sharpe des portefeuilles (un indicateur clé du rendement ajusté au risque). Et c'est précisément ce que recherchent les investisseurs institutionnels : un meilleur rendement pour un niveau de risque donné.

### La prime d'illiquidité : un rendement qui justifie le risque

La principale source de rendements supérieurs dans les placements alternatifs provient de la prime d'illiquidité. Alors qu'un portefeuille obligataire traditionnel peut être associé à un rendement annuel espéré de 3 à 4 %, des stratégies de crédit privé, par exemple, peuvent aisément viser le double, un écart qui s'explique par l'horizon de placement plus long.

Cette situation s'explique par un contexte où les banques, plus prudentes, prêtent moins sur leur propre bilan. Le vide qui en résulte est ainsi comblé par des gestionnaires de crédit privé, ceux-ci étant disposés à financer des entreprises de qualité tout en maintenant une gestion rigoureuse du risque.

Naturellement, la question de l'horizon de placement soulève celle de la liquidité, qui a historiquement freiné l'adoption des placements alternatifs par les particuliers. Pendant un certain temps, les produits traditionnels ont comporté des horizons de 10 à 15 ans, une structure adaptée aux caisses de retraite, mais moins aux particuliers. Cependant, les choses changent rapidement. Par exemple, de grandes institutions américaines ont commencé à créer des fonds alternatifs offrant une liquidité mensuelle, permettant ainsi de répondre aux besoins des investisseurs tout en maximisant les sources de rendement potentiel.

Cette différence de besoins se reflète dans les allocations recommandées. Alors que nous préconisons pour les particuliers une exposition de 5 à 20 % du portefeuille en placements alternatifs, il n'est pas rare de voir des investisseurs institutionnels, comme des caisses de retraite, allouer de 30 à 50 % de leurs actifs aux placements alternatifs. Une telle flexibilité ouvre la porte à des opportunités autrefois inaccessibles. Les placements alternatifs donnent notamment accès à des entreprises de calibre mondial qui choisissent de ne pas s'inscrire en bourse, comme OpenAI, SpaceX ou l'UFC; des champions qui ne se trouvent pas sur les marchés publics.

### **Une sélection rigoureuse : l'importance de la complémentarité**

Pour tirer pleinement parti de ces opportunités, la construction d'un portefeuille alternatif performant repose sur un principe fondamental : la complémentarité. Il ne suffit pas d'investir dans les placements alternatifs; encore faut-il s'assurer que les stratégies choisies ne se chevauchent pas.

En capital-investissement, par exemple, plusieurs approches peuvent coexister dans un même portefeuille. Certaines

stratégies ciblent de grandes entreprises un peu plus matures. D'autres se concentrent sur le marché secondaire, où l'on trouve des participations existantes (parfois avec un escompte) qui permettent ainsi de réduire l'horizon de placement. Enfin, le capital de risque mise sur des entreprises en début de parcours et en forte croissance.

Cette recherche de complémentarité s'applique également au crédit privé et à l'immobilier. Un portefeuille de crédit privé diversifié, par exemple, peut intégrer de la dette d'entreprises, de la dette immobilière et même des actifs plus nichés, tels que des redevances musicales. Le secteur immobilier permet aussi de combiner des actifs résidentiels traditionnels avec des actifs spécialisés, comme les résidences pour personnes âgées.

Le Québec dispose d'ailleurs d'un écosystème intéressant de gestionnaires alternatifs. Cogir, par exemple, se démarque dans l'immobilier résidentiel et les résidences pour personnes âgées, alors qu'Axium s'est imposé comme l'un des meilleurs gestionnaires mondiaux en infrastructure «core». Il s'agit d'actifs stables et prévisibles, comme des parcs éoliens et solaires, générant des revenus récurrents et stables. Mentionnons aussi Inovia Capital, qui se spécialise dans le capital-investissement et le capital de risque. Cette diversité de gestionnaires et de stratégies aide à construire des portefeuilles véritablement complémentaires.

### **Quelques risques à considérer**

Bien que les placements alternatifs offrent un profil rendement-risque attrayant, ils comportent certains risques spécifiques. Les valorisations internes des gestionnaires peuvent lisser artificiellement la volatilité et ne refléter qu'imparfaitement les conditions de marché réelles. De plus, certains fonds peuvent imposer des mécanismes de fermeture limitant temporairement les rachats, tandis que les risques opérationnels liés au gestionnaire (changement d'équipe clé, conformité, gouvernance) ainsi que les risques sectoriels (cycles technologiques du capital de risque) demeurent des facteurs à surveiller attentivement.

### **Notre approche face aux tendances qui façonnent l'avenir**

Dans l'environnement de marché actuel, deux classes d'actifs se démarquent particulièrement à notre avis : le crédit privé et l'infrastructure. La première bénéficie du retrait progressif des banques, créant une occasion pour les gestionnaires de crédit privé. De son côté, la deuxième profite d'une demande exponentielle pour les centres de données et l'énergie renouvelable, alimentée par l'intelligence artificielle et la transition énergétique. Les grandes entreprises technologiques — Google, Microsoft, OpenAI, Meta — investissent massivement dans ces infrastructures essentielles, créant une demande soutenue. À l'inverse, l'immobilier commercial traditionnel — tours à bureaux et centres commerciaux — continue de faire face aux défis liés au télétravail et au commerce en ligne.

La stratégie d'ETERNA en matière de placements alternatifs couvre les principales classes d'actifs de ce secteur : infrastructure, crédit privé, capital-investissement et immobilier. Ces choix stratégiques que nous avons faits correspondent à trois facteurs qui permettent, sur de longues périodes, de générer des rendements ajustés supérieurs : la prime d'illiquidité, la diversification et la faible corrélation avec les actifs traditionnels.

Les placements alternatifs ne sont plus réservés aux grandes institutions. Avec les bonnes structures et une sélection rigoureuse, ils représentent une composante intéressante d'un portefeuille moderne. Alors que l'accès à ces placements s'améliore constamment pour les investisseurs particuliers, qui rejoignent ainsi des institutionnels bien établis dans le domaine, il s'agit d'une avenue encore largement inexplorée.



**Philippe Tardif**

Vice-président ETERNA Groupe Financier et gestionnaire principal de fonds alternatifs